

Corse



Provence Alpes Cote d'azur



Languedoc Roussillon



ATOOUT - SUD

RÉGION 8

F. F. C. V.



Bulletin de liaison *Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo*

Sommaire

Le mot du Président de l'UMCV	2
La lettre de la présidente de la FFCV.....	3
Luc à La Criée.....	4
Une longue vie de vidéaste	5
Le Festival Mondial de l'Image Sous Marine Marseille 2015 - 1	9
Les enfants de la Marelle expérimentent avec Mathilde.....	16
Unica 2016 Suceava Roumanie	17
Alain BERIZZI du CINE-ART-VISION Fos sur Mer	19
Ciné Caméra Club de Cannes.....	20
ALGEO CINE.	21
V2C Nîmes Saint Gervasy.....	22
Des Festivals, Un festival !	23
Le CAMAP en action à la maison Mélina MERCOURI	24
Le club UAICF cheminot de Sète tourne pour la SNCF	25
Ciné travelling Marseille.....	25
Le jour le plus court	26
Retour sur le reportage Stop making jam	27
Le Festival des Cinémas d'Afrique à Apt.....	28
Postface	28
Renouvellement des cartes FFCV tarif 2016.	28



Le mot du Président de l'UMCV

L'Atout Sud de décembre est propice aux regards en arrière sur l'année écoulée. Pour l'UMCV 2015 aura été une année riche en événements, en récompenses et aussi quelques déceptions, notamment les défections d'intervenants extérieurs qui ont empêché le déroulement des formations prévues sur l'étalonnage.

2015 a vu le travail de nos clubs récompensé au national de Vichy par le Prix du Président de la République (UAICF Sète « Romy » de Rémy Archer), le prix du reportage (Apt en vidéo « Stop making jam » de Michael Snurawa) et Médailles d'Or à l'UNICA (Daniel Caracci pour « La vie de Luc » et l'UMCV à travers votre serviteur pour le jumelage avec la Macédoine).

2015 a montré concrètement que les modifications de statuts adoptées lors de l'AG 2014 ont permis le rapprochement entre les clubs, le bureau de l'UMCV et la FFCV par une meilleure connaissance des particularités et par des réponses plus en adéquation avec les problématiques de chacun. C'est ainsi que la FFCV a pu être sensibilisée par les problèmes particuliers des petits clubs de moins de cinq adhérents de l'UMCV. La présence de la quasi-totalité des présidents de clubs ou de leur délégué au dernier CA de l'UMCV à Grans est un gage de réussite pour l'avenir.

2015 a vu nos effectifs progressaient de 28 %, nous avons ainsi eu le plaisir d'accueillir 25 nouveaux vidéastes dans nos clubs, la mise en place de la ristourne sur les nouvelles adhésions à porter ses fruits. Bien qu'elle impacte lourdement les finances de l'UMCV, la ristourne est reconduite pour 2016 par décision unanime du CA. Heureusement la situation des finances très sombre en début d'année s'est éclaircie en fin d'année avec les entrées concrétisées des Amis du FCDLV.

Bon travail, faites nous de bons et beaux films, je vous donne rendez vous pour nos rencontres régionales 2016 qui auront lieu pour la 10eme année consécutive à Ventabren les 22 et 23 avril. La date limite de réception des films est le 31 mars. Le jury 2016 sera présidé par Charles Ritter, réalisateur, président de la 1ère région de la FFCV. Il nous faut 3 vidéastes volontaires pour participer au jury. Faites vous connaître si vous avez envie de tenter l'expérience, sachez qu'une formation pourra être organisée si vous le souhaitez. Merci à tous pour votre implication à la vie de l'UMCV. De gros projets nous attendent en 2016.

Alain BOYER

Président de l'UMCV



La lettre de la présidente de la FFCV

Le journal régional et l'Ecran sont des outils nécessaires à la communication des personnes. Je me réjouis de tracer quelques lignes pour les lecteurs méditerranéens et vous rappelle que le dernier numéro de l'Ecran de décembre est sorti. J'en apprend beaucoup sur ce qui se passe dans votre région et j'apprécie grandement.

J'espère que cela s'est vu, mais j'ai eu grand plaisir à partager les rencontres de la 8^{ème} région qui se sont déroulées à Ventabren les 10 et 11 avril pour profiter de l'accueil du Président et de son équipe et de l'ambiance chaleureuse de ses membres. J'ai eu, de surcroît, la chance de faire partie du jury, ce qui m'a permis de travailler en équipe sur le visionnage des films et d'échanger avec les auteurs présents.

J'ai remarqué que le blason de la Corse n'était pas honoré par un club domicilié dans l'île. N'y aurait-il pas une possibilité de lien entre des membres d'un club et son village ? Aux côtés de FR3 « Via Stella », des témoignages insulaires de réalisateurs « amateurs » enrichiraient notre cinémathèque.

J'avais présenté en région 1, un film intitulé « *Le compte est bon* ». C'était le portrait d'une dynamique grand-mère corse qui recevait une dizaine de personnes dans son jardin pour fêter le 15 août et son anniversaire (87 ans). Le jury n'a pas retenu le film pour le national, mais il a été projeté sur MDL et figure dans le catalogue de la BNF comme tous les autres films fédéraux.

Soyez persuadés que la FFCV porte fièrement les 1330 adhérents et les cent clubs (deux nouveaux clubs nous ont fait franchir la barre) en direction des pouvoirs publics, des responsables locaux et du grand public à travers de nombreuses actions comme la fête du Court-Métrage qui a lieu au moment du solstice d'hiver.

La formation et le patrimoine immatériel sont les deux axes qui intéressent nos interlocuteurs et qui fondent notre originalité et notre identité.

En ce qui concerne les offres de formations elles sont multiples et régulières tant en région que dans les clubs grâce au dynamisme des présidents. Mais ce sujet est abordé au niveau central et conduit par Pascal Bergeron. Il aura une valeur de socle commun.

Quant au patrimoine, notre mémoire, elle est prise en main par Pierre Marchal pour que tout notre fonds puisse être consulté à partir de thématiques. Je lance un appel envers ceux qui détiennent de nombreux documents « oubliés » non déposés au siège en pensant à nous les faire parvenir. Je pense à Jean-Jacques Quenouille, un magnifique vétéran qui a su évoluer avec les nouvelles technologies et qui a gardé un jugement sûr sur l'évaluation et la qualité d'un film ; il pourrait nous les remettre pour notre catalogue et nous les acheminerons ensuite vers la BNF.

Marie Cipriani
Présidente de la FFCV



Luc à La Crieé

En arrivant au festival « Regards Croisés » à Nîmes en compagnie de Luc Rodriguez, nous rencontrons Mr le Docteur Patrick Padovani, adjoint au maire de Marseille, entre autres délégué aux personnes handicapées. Avant d'avoir vu le film que j'avais concocté pour ce festival (Voir * Versions de Luc) l'élu de Marseille me demande sans aucune hésitation mon autorisation pour projeter le film de Luc en ouverture du Festival Festi'Life qui devait se dérouler quelques semaines après. Enchantés, Luc et moi donnons un accord de principe qui sera officialisé les jours suivants par échange de courriels. Ce week-end à Nîmes commençait sous les meilleurs auspices, ne sachant pas encore que nous obtiendrions le Grand Prix « Regards Croisés », remis par le Président du jury, le réalisateur Patrice Leconte [photo > crédit photo Karima M.].



La soirée d'ouverture au festi'life, maintenue malgré les graves événements survenus à Paris, se déroule devant un public de connaisseurs. Outre Mr Padovani [photo] et toute son équipe chargée du handicap, nous avons noté la présence du journaliste de France Télévision Philippe Lefait (« des mots de minuit ») [photo], des jurés prestigieux [photo]

dont l'israélienne Adina Tal fondatrice d'une compagnie à Tel Aviv dont les acteurs sont sourds et aveugles, et de Mr Gerhard Protschka qui a retenu notre film pour son festival « Look&Roll » à Balle en Suisse.

Après la projection du film de Luc nous avons pu dire quelques mots et répondre au public dans lequel se trouvait le « collègue » de Luc Rodriguez, Adda Abdeli de la série « vestiaires » actuellement diffusée sur France 2. Le plus éloquent de nous deux c'était évidemment Luc absolument ravi de sa présence à la Crieé.

* Versions de Luc : La version projetée à la Crieé est la version de base de 9mn que vous pouvez regarder ici : <https://www.youtube.com/watch?v=peagQ7mdJ5o> .

Pour les contraintes de durées maximales autorisées j'ai dû réaliser 2 autres montages sur la vie de Luc. L'un d'une durée de 3 mn (titre « le schtroumpf ») primé au Futuroscope au festival Croiz'y et l'autre d'une durée de 6 mn (titre « Jobs et autres ennuis de Luc ») primé à Nîmes.

Daniel Caracci
ACP VELAUX



Une longue vie de vidéaste

Je suis né en 1927, ce qui m'a donné l'immense et rare privilège, étant amateur d'images animées, de connaître et de travailler avec tous les formats qui ont défilé pendant 63 ans. J'ai 24 ans, jeune marié, je suis dentiste dans un village du Jura.

Mon adolescence conditionnée par Jules Verne, j'ai soif d'évasion et de voyages. Je veux les partager: quoi de mieux que le cinéma. La photo, figée, ne peut exprimer la vie (que les diaporamistes me pardonnent!). Je m'inscris en 1952 à la FFCV, via le Ciné Club Bisontin.

J'achète alors une camera 8m/m Paillard (Bolex pour les américains, Suisse pour tout le monde). Il y a 2 objectifs Berthiaux glissant verticalement, français, eh oui, à cette époque, il y avait en France deux fabricants d'optique, très réputés, mondialement connus : Berthiaux et Angénieux.

Kodak vient de lancer son film 8mm couleur positif Kodachrome, une perforation latérale, muet! Cette excellente émulsion perdure jusque dans les années 1990. Les couleurs en sont remarquablement stables, même après 65 ans! Entretemps Berthiaux sort son Pancinor (Zoom chez Angénieux, nom français qui a lui aussi perduré!) objectif à focale variable (3 fois). Pour le diaphragme, un posemètre, petite boîte de la taille d'un paquet de cigarettes, nous donne la bonne ouverture (ou presque!) reportée manuellement sur l'objectif. Rien, absolument rien, n'est automatique!

En 1957, premier grand voyage, deux mois en Inde, au Népal, Au retour, les projections, publiques, avec un gros projecteur Heurtier, français aussi, remportent, via le Ciné Club Bisontin, un grand succès. nous sommes obligés de faire plusieurs séances... parfois interrompues par des collages qui lâchent, des bourrages, et autres imprévus.

Soulignons toutefois que cette très modeste image d'1m50, pas très piquée, pour tout dire, pas très belle, n'est pas concurrencée par la télévision encore inexistante (sauf à titre expérimental!), Cette médiocre image est, dans l'immédiat après guerre, une rare ouverture en couleurs sur le monde extérieur.

Mais monter le film 8mm est une entreprise délicate. Après avoir visionné le film, via une loupe éclairée, l'image 8mm (qui, en réalité, perforation et marges déduites, n'en a que 5) est minuscule, quasi homéopathique, Il faut tendre un fil entre deux murs, couper chaque séquence avec une paire de ciseaux, suspendre chaque morceau avec une pince à linge, un papier numéroté joint décrit la scène !

On fait un plan de montage ("storyboard" actuellement en "français"?) et nous collons les morceaux ("rushes" toujours en français!). Toute une histoire, après avoir coincé deux sections, tant bien que mal sur une colleuse, il faut amincir (pas trop!) sur 2mm la surface émulsionnée d'un seul, déposer au pinceau un peu de colle (pas trop non plus!), fermer un volet presseur et attendre une à deux minutes que ça sèche! A la projection, il arrive que l'image sautille au niveau de certains collages, ou pire il y a rupture. C'est très artisanal!



Déçu par le 8mm, je néglige le "Super 8" qui est toujours du 8 et n'a de super que d'être présenté en cassette de carton qui facilite le chargement dans la caméra, en contrepartie le volet presseur de la K7 qui remplace celui de la caméra est moins performant et la planéité de la bande n'est pas vraiment assurée!

Je passe donc au 16mm, tout autre chose, qualité de l'image, la taille du film facilite le montage.

J'achète une Paillard 16mm à tourelle 3 objectifs qui m'est volée au Maroc. Puis une Beaulieu (française!) à manivelle, 3 objectifs aussi, aussi volée, mais chez un transporteur en France, et pour finir, un engin extraordinaire: une Beaulieu avec un Zoom Angénieux 12/120, électrique! Optique exceptionnelle! Premier automatisme, plus de ressort, plus de manivelle!



Tout ceci, muet. La post-sonorisation se fait à l'aide d'un magnétophone. Beaucoup de travail pour mixer le commentaire et la musique et synchroniser le tout.

Ce matériel: caméra, trépied, accessoires, sono non comprise, pèse plus de 5 kilos! Pendant toutes ces années, ma femme et moi avons parcouru le monde, toujours

indépendants, souvent en voiture. Il faut croire que je ne suis pas trop mal débrouillé, outre quelques prix dans des concours de la FFCV, (un "bronze" à Bourges!) j'ai le plaisir de voir plusieurs de mes films passer à l'ORTF (Sur les sentiers du Monde) ou à la Télévision Suisse Romande, c'est une consécration pour un amateur!

Je renonce au 16mm vers la fin des années 70, tout simplement pour raison financière. Etant donné le coût exorbitant des bobines kodachrome de 30 mètres, soit 3' d'enregistrement, le film revient plus cher que le voyage.

A cette époque, on commence à parler de films analogiques électroniques : le rêve, l'image et le son ensemble, le tout dans une cassette (30') assez légère, pas chère, on voit tout de suite ce qu'on vient de filmer, extraordinaire, on peut même effacer et recommencer, c'est quasiment gratuit, que demande le peuple?

Je me précipite et achète (cher) le premier caméscope grand public : Le Sony Videoportapak, c'est une sorte de valise, tout simplement un magnétoscope de bureau, 8kg, auquel on a ajouté une grosse batterie, porté en bandoulière, il est relié par un fil, à une grande caméra de 400gr. vide avec seulement une optique. Le viseur est en N/B.

Le tout est très lourd et encombrant. Le fil n'est jamais où on le pense!

Extatique, je filme l'Islande. N'ayant pas de télévision avec moi, je ne vois le résultat en grand et en couleurs qu'à la maison. L'Islande qui, à part la lave, n'est pas vraiment un

pays aux couleurs vives ne sort pas valorisée de l'expérience. Les rouges, les bleus rutilants des fleurs en plastique (à l'époque, il n'y en a pas d'autres) bavent à qui mieux mieux. J'ai la chance qu'une Maison des Jeunes me rachète le tout à un bon prix.

Calmé, j'attends. 1995, je vois un film test HI 8, la chrominance et la luminance séparées, le rouge bave encore, mais moins et c'est beaucoup moins encombrant que le VHS. (JVC sort le S-VHS peu de temps après!). J'achète le Hi 8. De retour du Viet Nam, la vidéo est visible, mais pour monter il faut, à partir du "master" qui est correct, copier et recopier avec une perte de qualité à chaque opération, on retombe au niveau du VHS. Les rouges redeviennent baveux.

A peine 10 mois plus tard, en 1996, je vois par hasard, au travers d'une vitrine, une vidéo extraordinaire, tout y est, contraste, netteté, les couleurs ne bavent pas, y a pas photo (!) je rentre et j'achète la Sony VX 1000, première camera video numérique pour le grand public. Partant pour la Birmanie le surlendemain, je me procure difficilement 10 cassettes de 30' et une 2ème batterie. Je tourne tout en automatique. Au retour, c'est techniquement parfait!

Seul problème: l'image est très belle, reste le montage, il n'y pas encore les logiciels que nous connaissons actuellement. Sony a la bonne idée de fabriquer un magnétoscope numérique le DHR 1000. J'en achète 2, (toujours en état de marche 20 ans après, chapeau!) dès leur sortie, et allant de l'un à l'autre, on peut monter sans aucune perte, bravo, mais non sans difficulté!



Les années suivantes, les voyages continuent, 113 pays visités, beaucoup d'Afrique, Sahara, Alger -Le Cap-Djibouti, encore plus d'Extrême Orient : 13 voyages en Inde (dont 7 en voiture.etc!). Tout ceci filmé avec les moyens de plus en plus sophistiqués que vous connaissez, du DV, au HDV, au Mpeg 4, du 4/3 au 16/9, de plus en plus miniaturisé, de la cassette DV aux cartes et microcartes SD. Le montage avec les derniers logiciels, pour moi EDIUS, est une merveille de simplicité et de fiabilité. Edius accepte et convertit tous les formats. Il est possible, sans difficulté, de remédier à des défauts de prise de vues.

Les disques durs qui tournent (c'est normal!) et ceux qui ne tournent pas (anormal), les clés USB, les ordinateurs peuvent stocker des centaines d'heures de video! Une "micro

SD'' de quelques grammes contient l'équivalence de plus de 100kg de pellicule, hallucinant!

A budget identique, les projecteurs vidéo, de plus en plus légers, ridiculisent, sur très grand écran, les meilleurs projecteurs argentiques: plus de collages qui sautent, de courroies qui lâchent, d'ampoules qui grillent. Et puis, si il y a dans nos filmothèques 16mm, des documents rares! Quoi de plus facile que de les numériser soi même gratuitement ou de les confier à un professionnel qui s'en chargera moyennant finance (un peu cher, mais il faut amortir la machine)!



Les Clubs Vidéos, et non pas les vidéoclubs, en particulier, le Ciné Caméra Club de Cannes, le Photo Ciné Club de Mougins, de Boulouris, et diverses associations se font un plaisir , et, me font plaisir, en projetant quelques uns des 300 documents rapportés de tous les pays!

Etre né en 1927 est évidemment un privilège qui m'a permis de connaître et de jouir de l'extraordinaire évolution de l'image animée pendant 63 ans.... en contrepartie, ce ne me permettra peut être pas de voir la suite...je le regrette...le 4k est à la porte... je me demande si il est raisonnable d'investir!

Mon grand regret sera d'abandonner, sans devenir, des kilomètres de pellicule, des centaines de cassettes DV, des dizaines de disques durs, des millions d'images qui ont nécessité tant de travail, tant de soin, tant d'amour et aussi donné tant de plaisir.
Au revoir!

Dr. Jean-Jacques Quenouille
CCCCannes

////////////////////////////////////



Le Festival Mondial de l'Image Sous Marine Marseille 2015 - 1



En 1973, le Spondyle Club, adhérent de la FFCV, grand Club de plongée des Alpes Maritimes présidé par Daniel Mercier propose à ses membres d'exposer au public les images sous-marines qu'ils ont réalisées au cours de l'année. C'est ainsi que naissent les « Journées du Monde subaquatique », placées pour leur première édition sous la présidence du Commandant Jacques-Yves Cousteau. Au fil des années, la manifestation prend de l'ampleur. Les vidéastes professionnels souhaitent participer à l'événement. La participation s'étend également hors des frontières et, en 1979, les Journées du Monde Subaquatique deviennent le Festival mondial de l'image sous-marine. La manifestation s'enrichit progressivement de concours (Diapositives, Musique, Diaporamas, Livres...), de conférences, de débats. Chaque année le Festival est présidé par une personnalité de premier plan : Le Commandant Philippe Tailliez, inventeur du Scaphandre autonome aux côtés de J.Y. Cousteau, du Prince Albert de Monaco, de Luc Besson et de Jean Reno... Au fil du temps, Le Festival mondial de l'image sous-marine s'est imposé comme la référence du genre. Installé depuis 2009 à Marseille, ville au patrimoine et à l'histoire marine et sous-marine riches, le Festival a d'abord pris place au Palais du Pharo, à l'entrée du Vieux-Port, avant de s'établir, depuis 2012, au Palais des Congrès du Parc Chanot. Depuis 2012 LE FMISM et Nausicaa ont officialisé leur partenariat. Nausicaa, Centre National de la Mer, créé à Boulogne en 1981, a pour mission d'informer et d'inviter le public à agir pour la mer et les océans. Son directeur Général, Philippe VALLETTE, est devenu le président de l'association créatrice du Festival. Par ce rapprochement le FMISM développe ses échanges avec la communauté internationale. Un rapprochement pour un objectif commun: Promouvoir la mer comme l'avenir de l'homme. Bien que n'étant plus adhérent de la FFCV, le FMISM de Marseille propose toujours un prix de la FFCV et inclut dans son jury « Courts métrages » un représentant de la FFCV. Par commodité et souci économique c'est un membre de l'UMCV qui est proposé. Le Festival mondial de l'image sous-marine est une manifestation artistique, culturelle et scientifique dont l'objectif est de promouvoir la mer et les océans. Ces derniers offrent



des opportunités extraordinaires de nouvelles ressources, de solutions innovantes et d'expériences positives qui pourront, grâce à la participation des citoyens, être à l'origine d'une Blue Society. Celle-ci sera basée sur une approche économique, industrielle et sociale inédite : globale, durable et équitable pour inventer un mieux-être, un avenir désirable. Le Festival mondial de l'image sous-marine se déroule tous les ans fin octobre-début novembre. Véritable lieu d'échange entre passionnés du monde sous-marin, il a également un but pédagogique. En effet, par le biais de ses différents concours tels que le Jury Jeune ou le concours d'affiche, le Festival souhaite faire prendre conscience aux enfants et adolescents de l'importance de la préservation de l'environnement en général et plus particulièrement des fonds sous-marins. La manifestation, qui dure 4 jours, est ouverte au public, elle comprend des projections de films, de diaporamas en concours, des expositions de photographies, des conférences ainsi qu'un espace de stands. Pour les enfants, des jeux de découverte du monde marin sont animés sur différents stands. Les œuvres primées font tout au long de l'année l'objet d'une tournée du Festival à travers le monde.

Les concours du Festival sont ouverts à tous, amateurs ou professionnels.

Chaque année, pendant le Festival :

- Plus de 15 catégories de concours (Photo, film, musique, livres, sites Internet,...)
- 75 prix décernés lors des différents concours
- 100 stands (matériel de plongée et photo, voyagistes, clubs, associations, artistes,...)
- Plus de 100 films et plus de 1500 photos numériques en concours projetés dans 3 salles
- 300 photographies en compétition exposées
- Plus de 800 participants, professionnels et amateurs, Plus de 40 pays représentés
- 20 000 entrées

Et le reste de l'année ? Une tournée mondiale de présentation des œuvres primées : plus de 300 dates sur les 5 continents. Le premier prix de la FFCV, alors FFCC (Fédération Française des clubs de Cinéastes) a été remis en 1984 à HOOGEWOUD Henry (Hollande) pour son film « Stillwater ». Depuis cette date, la participation de la FFCV au FMISM permet à celle-ci de se faire connaître à l'extérieur de l'hexagone, ainsi le prix FFCV est parti 4 fois en Italie, 2 fois en Australie, Espagne et Slovaquie, 1 fois en URSS, Sénégal, Belgique, Suisse, Nouvelle Calédonie, Hollande et Grande Bretagne.



--/--





Cette année, le jury des « films de longs métrages » était présidé par Jean Michel Cousteau avec François Lambert (Directeur), Jean pierre Bailly (Producteur), Caroline Avon (Journaliste) et Michel Redolphi (Compositeur).

Le jury « Films de courts métrages » était présidé par Jean François Clervoy (Astronaute) avec Hélène Ash (Photographe), Jérôme Laurent (rédacteur en chef adjoint Thalassa) et votre serviteur. Nous avons visionné, hors public dans une suite de l'hôtel Mercure, 63 films pour une durée totale d'environ 10h30 depuis mercredi 28 14h jusqu'au samedi 31 octobre 22H. Le palmarès s'est imposé tout naturellement à nous, les 5 films primés sont les seuls films qui avaient été retenus par tous les membres du jury. Il en fut de même pour la palme d'or. Le film « Under » de Kevin Frilet a fait l'unanimité par son originalité, sa puissance émotionnelle et son esthétique. <https://vimeo.com/112650525>.
(*) Informations collectées sur le site du FMISM <http://www.underwater-festival.com/>

Alain BOYER
Président de l'UMCV



Le Festival Mondial de l'Image Sous Marine Marseille 2015 - 2

Lors des visionnages de films courts dans le cadre du festival mondial de l'image sous-marine, j'étais d'abord frappé par la diversité des sujets traités dans ces films. Nous avons vu des films traitant de la nature, de la magie du vivant, de lois physiques, d'épaves, de spéléologie, de glaciers, d'apnée, de protection des océans, de sensibilisation à l'environnement, d'économie de la mer, de culture, de réglementation, etc. La différence était souvent évidente entre le film professionnel et le film amateur. Les premiers montraient une image bien cadrée, sur une voix de conteur professionnel et accompagnés d'une musique originale. Les seconds étaient narrés par le cinéaste en herbe lui même racontant généralement un séjour de vacances avec une musique moderne commerciale très cadencée.

Cela dit certains films amateurs m'ont plus marqué que d'autres professionnels, soit par l'originalité de l'approche choisie du scénario, soit par la spontanéité des propos du narrateur. Plusieurs fois, quelques échanges rapides entre nous nous convainquaient facilement de garder un film manifestement amateur dans notre liste des « nominés », alors que d'autres films pro à plus gros budget nous incitaient à visionner en accéléré pour ne pas perdre de temps lorsque des défauts majeurs s'accumulaient dès le début. Une constante dans notre jury a été d'attribuer un mérite particulier aux films valorisant les hommes ou les femmes dans leur rapport à l'océan ou plus généralement à l'eau. Nous n'avons finalement primé qu'un seul film donnant pas ou peu d'importance à l'humain. Probablement, inconsciemment et sans nous concerter, nous sentions que le public d'aujourd'hui attend de ces œuvres cinématographiques, au delà de l'émerveillement, qu'elles lui fassent prendre conscience que son destin est intimement lié à celui de l'eau.

Jean-François Clervoy
ESA astronaute



Le Festival Mondial de l'Image Sous Marine Marseille 2015 - 3

Ce festival mondial de l'image sous-marine fut ma première expérience comme jury d'un festival de films. Très vite, on nous présente à celles et ceux avec qui nous allons vivre trois jours enfermés du matin au soir ! 63 films à visionner et cinq prix à décerner ! Il y a là Jean-François, un astronaute, Hélène, une photographe sous-marine et Alain. Avant de nous retrouver pour une séance de briefing avec le président du festival, je m'enquiers auprès d'Alain "ce qu'il fait dans la vie" ! Président régional de la FFCV me répond-il... FFCV ? Qu'est ce que c'est ? Et voilà Alain en train de m'expliquer la vie de ces milliers de passionnés de cinéma et de vidéos regroupés en unions et clubs qui "utilisent l'image animée comme activité de loisir à vocation culturelle et non commerciale". Je ne savais pas, et cela me plaît de l'apprendre ! Autant j'imaginai l'existence de clubs de photos sans difficulté, autant je n'imaginai pas que pouvaient exister des clubs vidéos ! Stupide ? Oui ! Comme si la vidéo, le cinéma étaient réservés à une élite, comme si ces médias ne pouvaient pas être utilisés par tout en chacun pour faire passer ses émotions, ses découvertes, ses rencontres... Alain m'a prouvé le contraire. Au cours des 52 films que nous avons visionnés, il y eut bien sûr du bon et du moins bon... Mais à chaque fois que le professionnel que je suis pouvait s'impatienter d'un montage un peu lent, d'une mise en image négligée, Alain nuancait mes commentaires, évitait tous préjugés, et un peu comme Pierre de Coubertin me faisait comprendre que l'important était de participer... Oui, l'important est de participer, d'avoir envie de nous raconter une histoire, votre histoire. La technique de prise de vue a son importance, bien sûr, la narration aussi, mais si vous arrivez à penser "il était une fois...", un peu comme on raconte une histoire à un enfant, alors c'est gagné ! Souvenez-vous, l'important n'est pas de raconter son histoire, ou ses péripéties, mais UNE histoire... Alors à vos caméras et on vous attend dans les festivals !!!

Jérôme Laurent

Rédacteur en chef adjoint de Thalassa



Le Festival Mondial de l'Image Sous Marine Marseille 2015 - 4

C'était ma toute première participation en tant que juré à un festival et d'un côté j'avais conscience que c'était vraiment difficile de juger mais de l'autre je trouvais ça très excitant ! Sans idée préconçue, je m'étais quand même fixée quelques "lignes de conduites" à tenir, de façon à bien "jouer mon rôle" de juré impartiale : être objective, tolérante voir indulgente mais surtout savoir faire preuve d'un regard neuf à chaque début de nouvelle projection! (Nous avons plus de cinquante films à visionner). Et bien j'avoue ne pas avoir toujours pu tenir ces engagements, car juger c'est prendre des décisions qui au final sont très personnelles. Et c'est là toute l'importance de bien choisir les membres du jury afin d'obtenir un palmarès cohérent. Je fus très chanceuse quant à ce choix car mes comparses étaient tout les trois des hommes formidables et nous étions parfaitement complémentaires.

Je me suis donc immergée avec bonheur dans ce voyage sous-marin, milieu que je connais bien, à la recherche de "la perle" qui allait tous réussir à nous toucher.

Je n'ai pas été déçue et pour preuve, je suis prête à recommencer l'expérience l'année prochaine !

Justement, pour préparer la "nouvelle fournée" de l'édition 2016 du festival, je vous livre sans prétention mes impressions et mon analyse sur l'ensemble de la sélection qui nous a été proposée. Tout d'abord, j'ai véritablement apprécié la passion qui se dégage de la majorité des films, je félicite grandement tous les participants pour leurs efforts et surtout l'enthousiasme qui les anime, que nous avons bien ressenti pendant les projections.



Mon premier constat est la mise en évidence d'un décalage considérable entre les projets amateurs et ceux professionnels. Ce qui m'amène à poser la question suivante : ne faudrait-il pas à l'avenir décerner des prix distincts pour chacune de ces deux catégories?

Mon second constat : trop de réalisations ne sont pas encore assez abouties.

En effet, si nous avons visionné beaucoup de films avec de bonnes idées (parfois même très bonnes!), trop peu étaient bien réalisés.

Souvent la qualité des images sous-marines n'était pas à mettre en cause, mais beaucoup d'autres aspects tout aussi essentiels n'étaient pas traités à leur juste valeur.

Par exemple, les voix off, trop fréquemment mal enregistrées, n'apportant pas de valeur ajoutée à l'image ou bien dans le style "je lis mon texte", qui gâchent irrémédiablement un bon sujet même bien traité visuellement.



Dans la même veine, le choix musical qui est d'une importance cruciale, doit illustrer, soutenir et transcender le sujet...et non l'anéantir.

Pendant que je suis dans la partie désagréable (mais je l'assume ;)), j'en profite pour placer qu'il y avait trop de films de vacances qui n'ont d'intérêt que pour un tout petit cercle de personnes.

Nous n'avons pas retenu non plus certains films qui pourtant étaient de véritables chefs-d'œuvre d'images sous-marines, mais dont le contenu ressemblait plus à un catalogue d'images fabuleuses sans véritable fond.

Alors chers réalisateurs, à vos crayons et claviers, écrivez vos idées (car vous en avez), construisez vos sujets avant de les filmer et non l'inverse. Mon dernier constat est le manque indubitable de films de fiction, et pourtant...c'est bien un film de fiction que nous avons primé en or cette année !

J'incite donc toutes les formidables énergies créatives que j'ai trouvées déjà prometteuses cette année, à sortir des sentiers battus et à se surpasser pour éblouir le prochain jury 2016 et nous aussi par la même occasion !

Hélène ASH **Photographe**



Les enfants de la Marelle expérimentent avec Mathilde

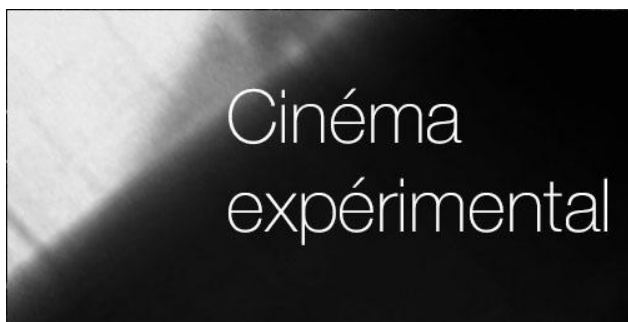
Le centre de loisirs Municipal "La Marelle" de la commune de Ventabren prépare un Court Métrage avec une trentaine d'enfants de 6 à 10 ans pendant le temps périscolaire.



Dans le cadre de cet atelier il est proposé de sensibiliser les enfants aux différents moyens techniques et artistiques utilisés dans le cinéma, à travers des ateliers ludiques. L'enfant pourra confronter librement son point de vue avec ses camarades, comprendre comment sont construits les films et enfin, passer à la pratique devant et derrière la caméra pour réaliser un court métrage expérimental*.

Ce court métrage sera diffusé lors des 40èmes rencontres régionales de courts métrages en partenariat avec les Amis du Festival « Courts dans le Vent » et l'Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo.

* Le cinéma expérimental est une pratique artistique relevant à la fois des arts plastiques et du cinéma traditionnel. C'est un art en soi, qui se développe en marge de l'industrie et du système commercial. Souvent esthétiquement hors-normes, il n'obéit pas à des règles prédéfinies, mais promeut ses propres codes expressifs, son esthétique et, souvent, ses modes de diffusion.



Mathilde Maccario
Animatrice La Marelle



Unica 2016 Suceava Roumanie



Dates : du vendredi 19 aout au vendredi 26 aout 2016

Programme Vendredi : Ouverture : 16h + banquet au restaurant 19h30

Samedi : projections 9h-22h30

Dimanche : projections 9h-20 + Bal du festival

Lundi : Projections 9h-13h + Excursion (1/2 journée)

Mardi : Projections 9h-21h (réunion Amis de l'Unica 13h, au déjeuner)

Mercredi : Excursion journée

Jeudi : Projections 9h-13h Assemblée Générale + World Minute cup et soirée jeunesse

Vendredi : Discussion en public du Jury 9h -13h -- 16h30 Palmarès -- 19h30 banquet

Pour y aller :

En Avion : Entre Bucarest et Suceava vols quotidiens (environ 130€)

Vols pour Iasi depuis Vienne + 3 h minibus pour Suceava: quotidien ;

Vols direct depuis Paris, ou Rome, ou Londres

L'Hôtel Continental sera réservé pour l'Unica prix 35€ petit déjeuner. (lieu du congrès)

En voiture : fortement recommandé (voir annexe)



Nuit hôtel à Botiz (17€/Personne chambre double, petit déjeuner inclus).

De Botiz jusqu'à Suceava, **380 Km**





Route jaune: route 75% bonne (Sapânta, son cimetière, villes thermales, paysage)
Route rouge : très bonne route Déjeuner au château de Dracula très joli paysage

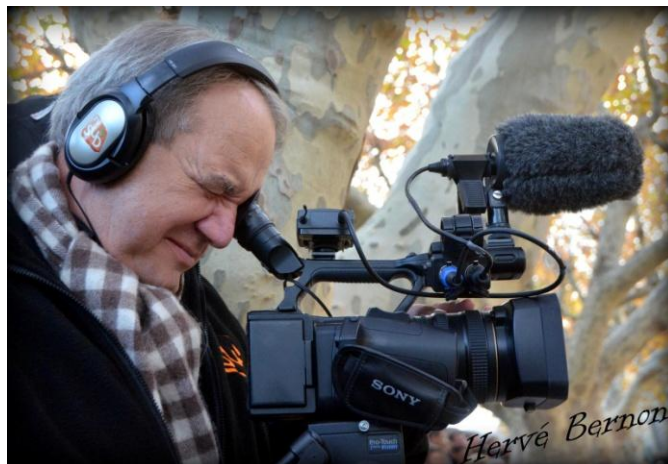


Jeanne GLASS
Vice présidente de l'UNICA



Alain BERIZZI du CINE-ART-VISION Fos sur Mer

Alain est membre du club de Fos depuis plus de 15 ans. Sa passion, c'est de filmer les courses camarguaises, ce qu'il fait avec assiduité depuis 25 ans. Il est le symbole même du bénévole idéal comme toutes les associations aimeraient en compter parmi ses membres. Depuis plus de 11 ans, il filme avec sa fille une cinquantaine de courses par an, bénévolement pour TVSud. Toutes les semaines il réalise et monte un 52 minutes et un résumé de 5 minutes.



Sa fille commente les courses dans les conditions du direct avec un ou deux anciens raseteurs qui donnent leur avis. Le tout est amené à la chaîne le mardi et diffusé le jeudi sur TVSud Camargue, Montpellier et Marseille. Tous ces reportages sont visibles sur lesmediasdusud.fr Ses images principales sont les fêtes provençales, le costume du pays d'Arles, et la course camarguaise. Il nous a fait partager sa passion en présentant au Concours régional un film par an (sauf en 2002) sur ces thèmes. Ses productions sont les suivantes.

Sa filmographie :

2000 Les doigts de fer, 2001 Le blanc et le noir, 2003 Reine, 2004 Camarina, la nouvelle étoile 2005 Capelado spectacle, 2006 Lou Pantaï, (Prix du Jury pour les couleurs de la région), 2007 Déjeuner au pré, 2008 Ringo, 2009 Caroline Serre 20 ème reine d'Arles, 2010 Suivez le guide, 2011 Un gaucher à venir (Prix de la Découverte + Sélection au National), 2012 La fête du costume, 2013 Les 500 ans de la confrérie des gardians, 2015 Sus li piado d'uno rèino (Prix spécial du jury)

Claude Kies

Président du CAV Fos sur Mer



Ciné Caméra Club de Cannes

C'était au mois de mai 2015. Pour la première fois de son histoire le Ciné Caméra Club de Cannes se mobilisait suite au terrible tremblement de terre au Népal en organisant une projection au bénéfice des victimes. Qui pouvait imaginer que six mois plus tard, une nouvelle tragédie nous conduirait à nouveau à venir en aide à des personnes en grande détresse. En effet le 3 octobre au soir, des pluies diluviennes ont tué une vingtaine de personnes et causé d'effroyables dégâts.

Cruelle coïncidence ! Pendant que le 13 novembre entre 20h30 et 22h30 nous projetions huit films sur le thème de l'eau pour récolter des fonds au profit des sinistrés de Cannes, 130 personnes étaient lâchement exécutées à Paris. Ce monde devient fou !

Nos deux soirées caritatives, ont permis de réunir 4 700 euros de dons. C'est une goutte d'eau au milieu des immenses besoins générés par ces deux catastrophes. Néanmoins tous les membres du CCCC qui ont participé à la mise en œuvre de ces élans de générosité sont fiers d'avoir contribué à ces nobles missions.

La passion de l'image qui nous anime s'est révélée en ces 2 occasions un bel outil pour mobiliser et apporter autour de nous un peu de réconfort.

Jean Pierre Droillard
Président du CCCC

Le **Ciné Caméra Club de Cannes**
SE MOBILISE POUR LES SINISTRES



SOIREE EXCEPTIONNELLE
Projection de films sur grand écran
L'eau, source de vie ou destructrice
(Brésil, Bolivie, Hawaï, Etats Unis, Turquie, Groenland, Inde...et Cannes)

Vendredi 13 Novembre à 20h30
Salle 1901, Maison des Associations, 9 rue Louis Braille – Cannes.
Entrée : 10 euros. La recette de la soirée et les dons seront entièrement versés aux sinistrés des dernières intempéries.
Nous comptons sur votre générosité
Le programme est sur notre site : www.cannes4c.com (Menu « Actualité »)





ALGEO CINE.

Pour la mémoire de la cité, nous avons transporté nos caméras dans un très vieux quartier nîmois. Alors que la plupart des activités artisanales se sont délocalisées à l'extérieur des villes, il y a encore des hommes et des femmes qui se sont fixés comme objectif, restés proches d'une clientèle fidèle au savoir-faire traditionnel. C'est une menuiserie ébénisterie dans le cœur de l'écusson de la ville de Nîmes qui a été choisie, conjuguant les avantages de la proximité et la difficulté des déplacements dans un centre-ville historique du quinzième et seizième siècle.



Prochain reportage un serrurier ferronnier...si nous somme encore là !

Georges Culpin
Président de V2C



V2C Nîmes Saint Gervasy

Vous avez dit jury !

Alain Boyer a mené la réunion avec ses compétences habituelles.

Le matin, après un brain storming mêlant les réflexions des différents stagiaires, il s'est engagé dans un exposé interactif expliquant les rôles respectifs de l'organisateur, du président et des membres du jury, ainsi que la composition de ce dernier, sans oublier de précieux conseils de comportement. La pertinence des questions et le bienfondé des réponses apportées ont nourri un débat fructueux.

Le repas de midi pris en commun a été l'occasion d'étendre les discussions et de soulever les difficultés posées aux petits clubs pour adhérer à la fédération, bien loin parfois des préoccupations des sphères parisiennes.

L'après-midi, les sept membres présents ont fait l'objet d'une mise en situation, devenant de fait membres d'un jury, un président a été proposé, et après la projection de cinq films, le débat s'est ouvert en écoutant successivement les arguments de chacun. Le président s'est nourri des conseils pour tempérer les excès de certains et a parfaitement joué son rôle de médiateur, à la suite de quoi, comme il était demandé, le jury a publié son palmarès.

Alain Boyer a conclu le stage par une phrase prononcée par Isabelle Adjani présidente du festival de Cannes : « **J'essaierai d'avoir un jugement à mi-chemin entre mon cœur et ma raison** », et après des remerciements mérités est reparti vers les bords de la méditerranée.



Alain Hasenpouth



Des Festivals, Un festival !

Certains le savent, je suis un adepte des festivals de courts-métrages.

Ma devise : « Un film c'est fait pour être vu, un festival c'est fait pour montrer des films ». Et j'ajouterais ceci : « par correction pour les sélectionneurs et organisateurs, il faut se rendre au festival quand son film est sélectionné ».

Mais là n'est pas le but principal de ce billet.

Lors de mes différents séjours dans ces festivals, en France comme ailleurs, j'ai pu rencontrer et discuter avec des collègues réalisateurs. Pour certains d'entre eux j'ai pu les voir plusieurs fois au gré des festivals ou nous étions ensemble, sélectionnés ou pas.



J'en viens à mon propos. A plusieurs reprises ces réalisateurs m'ont demandé, se sont renseignés pour savoir quels étaient les festivals possiblement organisés dans notre belle région. Evidemment, en guise de réponse préalable, j'en profitais pour faire l'éloge de notre Régional annuel à Ventabren

Sachant, à juste raison, que cette réponse ne serait pas satisfaisante, j'enchaînais en affirmant qu'il existait une multitude de festivals, qu'ils soient généralistes ou à thèmes (Handicap, images sous-marines, expérimental ou réservés aux documentaires, etc.). Marseille, Aix en Provence, Aubagne, Rousset, Salon, Apt, Gap, Nice, Cannes, Dignes, Manosque, Nîmes, j'en passe, et que les autres me pardonnent.

Le hic c'est que ces festivals ne sont pas vraiment à notre portée, réservés qu'ils sont aux productions pro. Un exemple, le week-end dernier (21 novembre) j'ai vu des films de grandes qualités dans un petit village du Vaucluse, Cabrières-d'Avignon. Je crois pouvoir affirmer qu'aucun de nous, véritables amateurs, ne pourrions prétendre à être retenus dans ce sympathique festival.

Oui, à part le festival de Cannes (le CCCC), point d'autres n'existent dans le Sud-Est. Alors, que dire, que faire ?

Et si nous, l'UMCV, décidions de le créer ce festival qui manque dans cette région ! Je n'irais pas plus loin et n'en dirais pas plus dans cet article. Je vous laisse le soin d'y penser. Donner votre avis serait sympa, alors n'hésitez pas.

Merci.

Daniel Caracci

Festival du
COURT-MÉTRAGE
amateur



Le CAMAP en action à la maison Méлина MERCOURI

Le Caméscope Apprivoisé (CAMAP) se réunit dans les locaux de la Maison pour Tous Méлина Mercouri situé dans le nouveau quartier du Millénaire à Montpellier. Depuis plusieurs années nous avons développé une coopération fructueuse avec la direction en participant à certaines de leurs activités ou en les relatant ou encore en organisant des projections publiques.

En février-mars 2015, dans le sillage du Carnaval, La Maison pour Tous a mis en place des activités pour enfants et adultes qui ont fait l'objet de reportages :



Une sortie, dans la ville de Montpellier, animée par des éducateurs guides sur le thème "Les animaux dans la ville". Cela a permis une visite ludique de certains lieux historiques (Place Royale du Peyrou, place de la Canourgue) et parfois bien cachés (Hôtel Estorc Rue de l'Aiguillerie), qui échappent aux regards des passants et permis de connaître leur histoire grande ou anecdotique.

Deux ateliers réservés aux enfants (alors en vacances) en prolongement de ce thème avec la fabrication de totems en deux ou trois dimensions.

Le reportage de ce genre d'activités soulève le problème du droit à l'image dont les autorités administratives nous obligent à tenir compte. Cela complique un peu la tâche de tout le monde puisque nous devons prévenir la Maison pour Tous afin qu'elle puisse faire les démarches auprès des parents et obtenir leur signature. Dans ce cas précis, deux parents avaient refusé que l'on filme leur enfant. On a dû en tenir compte.



A part cette contrainte, notre présence a été bien perçue et on nous a parfois facilité le travail. La difficulté est de saisir des moments intéressants, des expressions particulières, de varier les plans et les angles de vue dans des espaces limités,

sans gêner le déroulement de l'activité qu'on connaît à peine. Nous avons donc beaucoup filmé et beaucoup jeté pour parvenir à un film assez vivant et qui retrace bien l'ambiance chaleureuse ainsi que la motivation des enfants. Les participants ont apprécié ce souvenir et ont eu le plaisir de se revoir dans l'action. Et nous, outre le loisir de sortir le caméscope, nous avons eu la satisfaction de donner ce plaisir et de vérifier une fois de plus que le sourire est contagieux..

Antoine PAOLI

Léon PILLEMENT



Le club UAICF cheminot de Sète tourne pour la SNCF

Le club UAICF cheminot de Sète tourne pour la SNCF en Languedoc Roussillon Ce sont les animateurs et assistants sécurité SNCF Mobilité, qui sont venus chercher nos compétences en vidéo, pour sensibiliser les agents d'escala à certains risque ferroviaire, dans l'exercice de leur fonction. Les films, (six pour le moment), traiteront chacun d'un incident sur une procédure de sécurité. Le film revient sur une action mal exécutée, qui a conduit à un incident. Il montre ensuite la bonne manière de travailler, afin d'éviter tout problème.



D'un format court, trois minutes maximum, "ces petits films qui jouent le vrai" sensibilisent réellement agents SNCF et acteurs sécurité dans la réalisation leur métier. L'ambiance ferroviaire, chère au grand écran, est confortée par l'utilisation d'une caméra super 35. De plus, le choix du format 21/9° donne à ces productions une "patte cinéma" à l'image très soigné.

Albert Peiffer

Président de l'UAICF Sète



Ciné travelling Marseille

Les membres de Ciné Travelling Marseille sont embarqués dans diverses réalisations ici ou là. Au côté d'associations culturelles ou caritatives ils ont réalisé ainsi le clip promotionnel pour une chorale de Marseille, le teaser du Petit Prince (mis en scène par Minotaure & Cie) et couvert différents évènements au profit de la lutte contre la



mucoviscidose. (Vente d'une pâtisserie exceptionnelle sur le Vieux Port, la 1^{ère} Course du Souffle de Marseille etc). Ces « œuvres utiles » renforcent les liens inter associatifs et contribuent à la communication des uns et des autres.

André Brochier, fidèle membre d'honneur du club répond toujours présent aux nombreuses sollicitations, que ce soit en tant que cadreur, monteur ou comédien. Il a d'ailleurs largement contribué aux succès du court métrage « Confusion » (2 Prix du public à Ventabren + à Seyssins ainsi que le 3^{ème} prix fiction + trophée de la ville de Seyssins).



D'autres projets vont se réaliser au cours des mois à venir comme celui d'un film commun avec le club de Velaux.



Odile Dalmont
Présidente de CTM

Le jour le plus court



Fête du court métrage

"Le jour le plus court" s'étoffe... et s'allonge. Après trois éditions à succès, la fête du court-métrage imaginée en 2011 par le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) passe d'un seul jour (le 21 décembre) à trois. L'idée reste la même : promouvoir, autour du solstice d'hiver, le film court (d'une durée inférieure ou égale à soixante minutes), sous toutes ses formes et en tous lieux, à la manière dont le solstice d'été fête la musique, les 21 juin.



Retour sur le reportage **Stop making jam**



Nous avons été extrêmement heureux et fiers que cette réalisation ait remporté le grand prix des rencontres de Ventabrun. Les félicitations de plusieurs professionnels du cinéma, Jean Pierre Jeunet, Olivier Delahaye et Diane Bertrand nous ont également fait très plaisir et encouragés.

Dernières actualités du film

Aujourd'hui le film fait son chemin, dernièrement à Avignon où une soixantaine de personnes, eux-mêmes victimes de harcèlement moral, ont visionné le film. La discussion qui a suivi a été dense et longue. Stop making jam est en quelque sorte est véritable déclencheur de parole.

Le film touche et ne laisse pas indifférent. Il a également convaincu le jury du concours national de Vichy qui lui a décerné le prix du meilleur reportage 2015.

Elske Koelstra, la protagoniste du reportage, s'est trouvée sur le plateau à Vichy pour présenter le film. Elle a été confrontée, à ce moment là, à des réactions que nous n'avions pas imaginées, nous qui avons été témoins de sa souffrance.

Au cours du débat un collègue réalisateur a émis des doutes par rapport à la véracité du film. Stop making jam, un faux documentaire? Une mise en scène ?

Dans les conversations après le débat sur le plateau un autre festivalier l'a interrogée sur ses futurs projets de comédienne!

Nous n'avions, à dessein, jamais nommé l'entreprise. C'était un impératif depuis le début. En effet Elske mène encore plusieurs procédures juridiques contre son ancien employeur. La plus grande prudence était et reste toujours de mise.

Hors juste après le concours de Vichy, le journaliste d'un journal local a nommé une entreprise dans le titre de son article. Un scoop !

Sur les conseils de ses deux avocats, nous avons immédiatement demandé au journal une rectification qui sera publiée fin décembre. Pour protéger Elske mais aussi pour éviter tout problème à notre association nous avons donc suspendu les projections publiques dans le pays d'Apt jusqu'à mi-janvier.



Le Festival des Cinémas d'Afrique à Apt



Depuis 3 ans notre association soutient activement le Festival des cinémas d'Afrique et assure pendant trois soirées des projections dans différents quartiers d'Apt. 130 personnes, qui habituellement ne vont pas au cinéma, ont trouvé le chemin des salles de projection dans leur quartier et ont pu ainsi apprécier un programme de courts métrages.

C'est l'un des objectifs de notre association que de partager notre plaisir du cinéma avec le plus grand nombre.

Michael Snurawa
Président de PAYS D'APT EN VIDEO



Postface

Ce bulletin de liaison des clubs de l'UMCV n'a pu être réalisé que grâce à la contribution des personnes qui ont répondu à l'appel, émis par le CA, en envoyant des articles et des photos. Cet Atout Sud de Décembre 2015 est à coup sur un numéro emblématique par le nombres de pages et la teneur de son contenu.

Je tiens à les remercier grandement pour leur participation active à la vie de notre union régionale.

Alain BOYER

Renouvellement des cartes FFCV tarif 2016.

cotisation club = 15€ + Nombre adhérents x 34€ (*)
cotisation membre 34€
(*) cotisation couple 50€
(*) cotisation jeune moins de 20 ans 12€
la cotisation individuelle est de 50€

Rappel important

Il appartient à chaque président de club de transmettre ce bulletin de liaison de l'UMCV à chacun de ses adhérents.

